





	Hernani	Don Carlos	Don Ruy Gomez De Silva	Doña Sol de Silva	Le Roi de Bohême	Le Duc de Bavière	Le Duc de Gotha	Le Baron de Hohenbourg	Le Duc de Lutzelbourg	laquez – Page de Don Ruy	Don Sancho	Don Matias	Don Ricardo	Don Garci Suarez	Don Francisco	Don Juan de Haro	Don Pedro Guzman de Lara	Don Gil Tellez Giron	Doña Josefa Duarte	Un montagnard	Une dame	Premier conjuré	Deuxième conjuré	Troisième conjuré	Conjurés de la ligue sacro-sainte, Allemands	Montagnards, seigneurs, soldats, peuple ; etc	Remarques
V ; 1			1								15	8	11	16	7						1						<ul style="list-style-type: none"> <li>• Don Ruy en domino / masque, non annoncé entre et sort le temps d'une réplique</li> <li>• Dame non annoncée</li> </ul>
V ; 2	2			0							1	1	1	0	2										0		Suite d'Hernani
V ; 3	24			25																							+ LE COR !
V ; 4	1																										Monologue – 4,5 vers MAIS Don Ruy est tapi dans l'ombre...
V ; 5	11		11																								Don Ruy en domino / masque
V ; 6	24		16	29																							<ul style="list-style-type: none"> <li>• Don Ruy donne la dernière réplique. Triple suicide. Don Ruy ne laisse pas les amants. Triangle jusqu'à la fin.</li> <li>• Doña Sol a ici le plus de répliques et le plus de vers.</li> </ul>
TOTAUX																											
Nombre de répliques	227	190	161	154	2	2	17	10	11	5	27	14	40	16	9	11	10	10	20	2	1	27	13	13			
Présence sur scène (/ 26 scènes)	20	10	13	15	1	1	2	2	2	3	2	3	4	2	2	2	2	2	4	1	1	2	2	2	3	3	

#### REMARQUES :

- Equilibre des actes au niveau de la distribution du nombre de scènes. Les actes sont un peu moins équilibrés en nombre de vers :  
I => 414 vers      II => 292vers      III => 586 vers      IV => 510 vers      V => 356 vers
- Sur ce genre d'exercice, on compte les vers pour savoir qui mène le dialogue. Pour les vers coupés, on donne le vers à celui qui a le plus de mètres ou celui qui le termine si la parole a été coupée. C'est impossible ici. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à observer la scène première. Il n'y a pas que le rythme qui soit cassé, le rang du rôle / la puissance de la parole le sont aussi. Il faut plusieurs critères croisés pour dire que Don Carlos mène la scène première. Compter les lignes dans cette pièce en vers n'apporte rien.
- Les nombres indiqués ici ne correspondent qu'aux nombres de répliques, ils sont révélateurs sur l'ensemble de la pièce, pas sur chacune des scènes.
- Quelques découpages de scène étonnants et à analyser comme (II ; 2) / (II ; 3)
- On voit régulièrement Don Carlos qui accapare les scènes comme (I ; 2) et plus généralement tout l'acte I. A voir aussi (III ; 5), scène très sensible où Don Ruy trouve Hernani et Doña Sol dans les bras l'un de l'autre avec amour où Don Carlos gêne le trio et le règlement du problème. Il coupe (IV ; 3), occupe (IV ; 4) parmi les conjurés et achève la scène.
- Beaucoup d'interventions sont non annoncées et sont traitées secondairement. L'action se recentre alors sur le quartet : Hernani – Doña sol – Don Ruy – Don Carlos.
- L'acte IV met en avant un personnage très particulier : le tombeau de Charlemagne et l'image de Charlemagne...

- L'acte IV dès le (IV ; 4) se termine en fin de comédie « à la française » sauf pour Don Ruy et Don Carlos qui sentimentalement sont dans un drame personnel (et Don Ruy est toujours dans le besoin de vengeance) et se mettent entre parenthèses dans le geste et les mots.
- 2 monologues pour Don Carlos contre deux pour Hernani ; mais en nombre de vers...
- Don Carlos, si présent, cède la place à Hernani en nombre de scènes et nombre de répliques. On parle beaucoup de lui, il est très présent quand il est là, on y pense beaucoup mais il n'est pas tant présent physiquement sur scène que cela. Son absence durant tout l'acte V y est pour beaucoup (1 seule scène à l'acte III).
- Don Ruy et Doña Sol ont plus de scènes que Don Carlos.
- Le Baron de Hohenbourg, Don Pedro Guzman de Lara, conjurés mis en avant dans la présentation des personnages en début de pièce, sont à comparer avec le duc d'Alcalá et le marquis d'Almuñan. Ils sont nommés dans les didascalies, Hohenbourg et Guzman sont nommés par ses collègues (là est la différence), on ne rappelle pas leurs noms régulièrement comme il le faudrait en tragédie. Leurs noms ne leur servent pas, ils ne servent pas aux comédiens, sans doute peu au metteur en scène, ils servent à Hugo et au sens de la pièce. De même, le nombre de répliques des Duc de Gotha, Baron de Hohenbourg, Duc de Lutzelbourg est gonflé par les répliques de groupe sinon... On aurait pu les mettre dans le groupe « conjurés » sans les distinguer. Pourquoi Hugo en a-t-il décidé ainsi ?
- Don Juan, Guzman, Sancho... comment ne pas penser aux pièces et romans espagnols et aux mythes modernes qui en découlent ?
- L'acte II ressort l'intrigue amoureuse autour du quartet débarrassé de Doña Josefa et amène le politique (complication). III et IV sont les plus politiques.
- Gros groupes de comédiens sur scène sur seulement 6 scènes. **La pièce prend de l'ampleur** jusqu'au paroxysme de l'acte IV puis le volume dégonfle à l'acte V et on revient à un huis-clos, une histoire de couple intimiste gênée par une tierce personne : Don Ruy. On le voit aussi au nombre de vers (le II fait exception).
- Don Ruy est très présent durant toute la pièce, même hors scène (la crainte de son retour, la présence menaçante, le cor...). C'est le personnage par qui passe le message politique : le retour des émigrés, le poids de l'ancienne génération, la Restauration. Il empêche la jeunesse de s'accomplir. Il achève la pièce (dernière réplique). Il est encore présent à l'acte V, on l'a dit, l'acte de l'intimité Hernani - Doña Sol. Difficile de dire qu'Hernani et Doña Sol prennent le dessus par le suicide. Ils le dépitent mais se suicidant également, il sera avec eux dans la mort, il ne leur laisse strictement aucun espace de l'acte I à l'acte V, l'acte qui leur était dédié. Symbolique (V ;6) où le triangle se voit nettement dans le tableau ; on s'aperçoit alors que tout l'acte V se dirigeait vers ce triangle indestructible : (V ;3), par exemple, doit nous faire compter le cor.
- laquez, l'ombre de Don Ruy au début, jamais annoncé, toujours là, pourrait trouver sa place sur les autres actes à la suite de Don Ruy. Aucune parole ou geste ne lui sont demandés, il perd ses intérêts et on ne l'annonce ou on ne l'évoque plus. Pour autant faut-il le faire absent si on est metteur en scène ?
- Dilué par le nombre de personnages (mais pas par le nombre de scènes), il est difficile d'avoir une vision synthétique du tableau.
- Doña Sol a une présence plus régulière que celle de Don Carlos... une présence sur toute la longueur de la pièce à l'instar d'Hernani. Elle est, pour ce qui est de la présence, très comparable à Don Ruy (seulement 5 répliques d'écart et 2 scènes).
- Doña Sol, dont on aime traiter l'héroïsme, prend son envol d'une façon particulière :
  - Elle s'exprime plus au II, à la complication, qu'au I (les hommes qui se disputent Doña Sol) ; au II, elle promet de l'héroïsme mais reste très suiveuse.
  - Elle reste très présente au III, l'acte de Don Ruy, mais elle stagne un peu.
  - Au IV, elle vit l'acte avec les hommes d'Hernani, réagit aux annonces de Don Carlos mais ne parle que peu ou pas, elle a une présence comparable à celle du Duc de Gotha ! Quand Don Carlos finit de prendre son importance (il abandonne sa personne pour devenir homme de l'Europe, pour devenir une fonction), elle est très en recul. L'acte IV est très « masculin » (regardons le contenu de la réplique d'une dame pour finir de s'en convaincre).
  - L'acte V est son acte, l'aboutissement de son héroïsme, de son tempérament romanesque (ou romantique) : 54 répliques en deux scènes. Elle est présente 3 scènes sur 6 mais quelle présence !